



BULLETIN de PRESSE représentation en France

81-83, RUE DE LA VERRERIE — 75004 PARIS — 271.81.45 — TELEX 213184



N° 50, 18 Mars 1.983

EDITORIAL

L'Intervention des Etats Unis en Amérique Centrale n'est plus, seulement une menace. Elle a déjà pris des formes concrètes et les "faux" de la Maison Blanche s'entêtent à vouloir, malgré l'opposition de la Communauté Internationale porter le conflit à des niveaux bien précis, ce qui peut être le début d'une guerre régionale.

Le communiqué du FDR-FMLN a une actualité historique, qu'on ne peut nier si on se réfère à une pensée oecuménique émise par les sorces d'information du Vatican et qui dit dans son introduction: "les différences et divisions qui bouleversent encore le pays et qui causent des conflits et des violences, trouvent leur racine réelle et profonde dans une situation d'injustice sociale". Bien différente est la conception belliciste du Président Reagan et de ses conseillers militaires qui affirment, sans preuve, que la guerre civile et le conflit social salvadorien viennent de Moscou ou de la Havane. L'appel à la Paix, valeur la plus noble de l'humanité, lancé par le FDR-FMLN a un contenu philosophique profond.

L'arrivée du Saint Pere au Salvador coïncide avec une proposition humanitaire: une trêve pendant la durée de la visite du Pape et "qu'il ait une réponse de la part de l'armée et du gouvernement salvadorien. Cette réponse devra être publiée pour l'information de notre peuple et des autres peuples du monde." "Res et non Verba" comme disaient les anciens, des faits et non des paroles; et c'est l'attitude du FDR-FMLN dans cette proposition qui reflète la profonde inquiétude de notre peuple catholique et celle de l'Archevêque de San Salvador, Mgr. Rivera y Damas.

Parler de notre Archevêque martyr, Mgr. Romero "La voix de ceux qui n'ont pas de voix", comme c'est le cas dans ce document, est la preuve que cette trêve est inspirée par les meilleurs vœux des symboles nationaux que le FMLN-FDR représente et qu'ils veulent sauvegarder.

L'intransigeance de l'oligarchie et du secteur des FF.AA. en s'opposant à cette chrétienne proposition, renseigne une fois de plus sur le peu de valeur morale des interlocuteurs qui ne croient que dans une solution militaire d'un conflit que, irremédiablement, ils ont perdu. La force et le soutien au FDR-FMLN sur le plan national et international, augmente chaque jour, tandis que le manque de prestige de nos adversaires, dont la défaite morale actuelle en se refusant à une trêve, de même que pour la proposition de dialogue ne sont que le début de la débâcle militaire qui les attend. Personne n'a pu arrêter l'horloge de l'histoire, jusqu'à présent. Elle ne tourne pas pour les exterminateurs de peuples mais en faveur de ceux qui se battent en faveur des vents de fronde et Liberté.

Ce n'est ni une faiblesse ni un stratagème qui ont mené le FDR-FMLN à lancer cette généreuse proposition à l'occasion de l'arrivée du Pape: elle est inspirée par un profond "aliento de Paz" (besoin de Paix) et par la conviction profonde qu'il faut réduire le coût social de la guerre. Elle est en accord avec la certitude de la victoire du pouvoir populaire par les armes. Mais si nos adversaires

4° P. 11798

s'entêtent sur ces schèmes bellicistes, ils auront la responsabilité de la continuation de la guerre.

RESUME DU COMMUNIQUE DU FDR-FMLN A PROPOS DE LA VISITE DU PAPE

Le FMLN-FDR a fait connaître sa position dans un communiqué, voici un résumé:

1) Les causes du conflit

"La visite du Chef de l'Eglise Catholique a lieu au moment le plus dramatique de notre histoire, la grave crise politique, économique et sociale et la guerre qui s'éternise, du fait de l'intransigeance du gouvernement américain, en sont la preuve.

Dans les circonstances actuelles, on ne peut plus ignorer les causes fondamentales du conflit:

-d'abord la situation injuste que le système de domination a imposé à notre peuple, puis la violence exercée par les détenteurs du pouvoir et enfin l'intervention croissante du gouvernement nord-américain dans les affaires internes du pays".

2) La réponse du peuple

La lutte que nous livrons actuellement s'appuie historiquement, sur les conditions injustes accumulées et imposées à notre peuple. Mgr. Romero disait: "Quand une dictature porte gravement atteinte aux droits de l'homme et au patrimoine de la Nation, quand elle devient insupportable et que se ferment les portes du dialogue, de l'entente et de la raison, alors l'Eglise parle du droit légitime à la violence insurrectionnelle".

Reconnaître le déroulement de la guerre actuelle et ignorer le Peuple qui est l'acteur principal de cette lutte pour conquérir la Paix, c'est faire montre d'une irresponsabilité devant l'histoire ce qui ne permet pas de trouver une solution rationnelle au conflit.

Le rapport des forces est en train de changer en notre faveur, il est donc, absurde d'essayer d'ignorer le Front Farabundo Marti pour la Libération Nationale (FMLN) et le Front Démocratique Révolutionnaire (FDR) qui en définitive sont des conquêtes de la lutte de notre peuple.

3) La solution rationnelle

Malgré ces difficultés nous continuons à croire fermement qu'il est possible de trouver des formes d'entente qui contribueront à dénoncer la crise mais la solution politique quelle qu'elle soit devra être orientée vers la résolution des graves problèmes de notre patrie et la satisfaction des justes aspirations populaires ignorées depuis tant d'années.

Depuis plus de deux ans, nous proposons une solution politique au conflit. Nous avons prouvé dans les faits que notre position n'est pas un recours à la propagande et encore moins l'expression d'une faiblesse. C'est au contraire un signe de responsabilité historique qui répond aux sentiments et aspirations de notre peuple.

Pour ces raisons, nous nous élevons péremptoirement contre les tentatives de jeter la confusion des secteurs qui hypocritement réclament le dialogue, comme manoeuvre dilatoire dans des conditions inacceptables.

Nous pensons également que la tenue des élections actuellement n'est pas l'instrument adéquat à travers lequel notre peuple pourra

exprimer sa volonté souveraine. Convoquer à la célébration des problèmes fondamentaux du pays est comme construire une maison sans béton. Les élections représentent une partie de la solution mais ne sont pas la solution en elle-même.

Nous profitons de la visite du Pape pour reiterer notre disposition à participer à un dialogue sérieux et responsable, sans conditions préalables d'aucune des parties, tenant en compte qu'il n'est pas possible dans les circonstances actuelles de parler d'entente sans reconnaître la participation de nos fronts comme forces Représentatives du peuple salvadorien.

4) La droite et la visite du Pape

Tandis que nous maintenons nos propositions de dialogue, l'administration nord-américaine refute, de façon incohérente la solution pacifique devant son propre Congrès et le Président Reagan s'érige en juge et maître de notre souveraineté et s'octroie le droit de décider qui peut ou non gouverner notre patrie. En même temps, son ministre de la Défense propose l'envoi de sommes fabuleuses pour une aide militaire à l'armée et l'augmentation du nombre des conseillers militaires nord-américains dans notre pays.

Tandis que nous étudions avec un sens de nos responsabilités la proposition de Mgr. Rivera y Damas d'un cessez le feu pendant la visite du Pape, le Général Garcia, Ministre de la défense, se refuse publiquement à l'accepter.

Toutes ses prises de positions nous montrent clairement que le gouvernement salvadorien et son suppôt, Mr. Reagan, ne cherche pas la Paix mais la guerre, qu'ils ne sont pas partisans d'une solution politique mais qu'ils sont pour l'extermination de notre peuple et de ses organisations.

5) Le FMLN-FDR et la visite du Pape

Par respect pour les traditions chrétiennes de notre peuple et devant l'autorité hiérarchique que représente le souverain Pontif, nous sommes disposés à un cessez le feu, tant que durera la visite du Pape. Il faudrait une réponse de l'armée et du gouvernement mais nous nous réservons le droit de légitime réponse si les forces militaires nous attaquent une fois le cessez le feu établi.

Nous exigeons particulièrement le respect à l'intégrité physique et spirituelle de notre peuple dans les actes publics aux quels participera le Pape au Salvador.

Le FMLN-FDR rend hommage aux milliers de salvadoriens qui ont donné leur vie pour les pauvres, spécialement, à la grande figure de Mgr. Oscar Arnulfo Romero : que cet appel se convertisse en réalité : "Au nom de Dieu et au nom de ce Peuple qui souffre et dont les cris montent au ciel chaque jour de façon plus tumultueuse, nous vous supplions, nous vous prions, nous vous ordonnons AU NOM DE DIEU : CESSEZ LA REPRESSION !

LE PAPE JEAN PAUL II AU SALVADOR

Les forces armées salvadoriennes ont profité de la visite du Pape pour attaquer les positions occupées par le FMLN au nord du département de Chalatenango.

Devant la puissance de feu des forces rebelles, les forces gouvernementales durent se replier sur les villes de Guayabo et de los Mangos, laissant deux morts sur le terrain.

Le FMLN avait decreté un cessez-le feu pour la durée de la visite du Pape mais avait aussi signalé qu'il défendrait ses positions contre toute attaque de l'ennemi.

Durant sa visite au Salvador, le 6 mars le Pape Jean Paul II a prononcé une homélie sur la Place de Metrocentro. Deux cent cinquante mille personnes y assistaient. Le Pape a surtout parlé des enfants qui souffrent, des prisonniers politiques, de la violence au Salvador et bien entendu de Mgr. Romero. Dans son homélie, sa Sainteté a fait appel à la réconciliation et au dialogue et a exprimé l'espoir que "cette paix que l'on souhaite au Salvador s'étende à toute l'Amérique Centrale.

"Assez de violence" a-t-il lancé d'une voix, presque criarde devant la tombe de Mgr. Romero sur laquelle il avait été recueilli quelques minutes avant, Jean Paul II a déclaré "Mgr. Romero fut un bon pasteur qui a donné sa vie pour ses fidèles!"

La Catedral Metropolitana (où reposent les restes de Mgr. Romero) et la Place Metrocentro étaient complètement cernées par des éléments de la police. On pouvait les voir sur les toits des maisons et mêlés à la foule, habillés en civil. Malgré cela on pouvait entendre des cris tels que "Mgr. Romero vit dans notre lutte populaire" ou "Nous voulons la Paix dans la dignité".

Les chrétiens vivant dans les zones contrôlées par le mouvement révolutionnaire ont réaffirmé, dans des communiqués, au Pape leur désir de Paix sans déposer les armes "C'est parce que nous voulons la Paix et que nous aimons la Liberté que nos armes nous accompagnent".

COMMUNIQUE DE PRESSE DE LA REPRESENTATION EN FRANCE DU FDR-FMLN

La Représentation en France du Front Farabundo Marti pour la Libération Nationale et du Front démocratique Révolutionnaire (FDR-FMLN) d'El Salvador en France dénonce et condamne devant l'opinion publique française et internationale, l'assassinat de Marianela Garcia-Vila, Présidente de la Commission des Droits de l'Homme du Salvador-CDHES-

La reconnaissance de son travail, aussi bien à l'intérieur du pays qu'à l'extérieur est due aux constantes dénonciations des violations systématiques et structurelles des Droits de l'Homme au Salvador. Nous voulons affirmer que Marianela Garcia-Vila n'était militante d'aucune organisation politico-militaire du Salvador.

Nous demandons aux gouvernements et aux peuples du monde de se prononcer devant ce fait, de même que sur l'assassinat de plus de 43.000 compatriotes salvadoriens.

Nous voulons réaffirmer notre reconnaissance à la Commission des Droits de l'Homme d'El Salvador -CDHES- qui a dénoncé de façon constante et courageuse les violations des droits de l'homme les plus élémentaires, par le gouvernement soutenu, inconditionnellement par les Etats Unis.

REVOLUCION O MUERTE

UNIDOS PARA COMBATIR HASTA LA VICTORIA FINAL
VENCEREMOS !

TROISIEME ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE Mgr. OSCAR ARNULFO ROMERO LE
24 MARS 1.983 A 18 HEURES 30, A L'EGLISE SAINT SEVERIN (M° St. Michel)